

## Functions of the Amazigh proverb in the speech of the Middle Atlas - case of the Ait M'guild -

Lahcen Omari

(Faculty of Letters and Human Sciences, Sidi Mohammed Ben Abdellah University - Fes - Sais)

---

### ARTICLE INFO

### ABSTRACT

**Received:** January 29, 2022

**Accepted:** February 28, 2022

**Volume:** 3

**Issue:** 1

---

### KEYWORDS

The proverb is one of the components of oral literature that fulfills many functions in Amazigh society; it underlines mentalities, reveals beliefs and promotes certain behaviors. This article entitled: "Functions of the Amazigh proverb in the speaking of the Middle Atlas -case of the Ait M'guild -" is a contribution to the collection, description and safeguarding of the linguistic and cultural heritage of the Amazigh language characterized by its richness and its diversity. In this article, we have proposed to show one of the aspects relating to the Amazigh proverb, namely its functions and values in the speaking of the Middle Atlas -case of the Ait M'guild- and submit them to analysis.

Amazigh proverb - Middle Atlas - functions - Amazigh language.

---

## 1. Introduction

L'étude des fonctions du proverbe amazighe est un exemple d'application à travers lequel nous avons cherché à souligner l'importance du proverbe et son rôle dans la vie de la société dans son ensemble. En effet, c'est un moyen qui permet de connaître la civilisation en résumant la sagesse des peuples en quelques mots pleins d'éloquence et de précision.

Les fonctions du proverbe sont diverses. Nous avons essayé dans le présent article d'en présenter les plus importantes, dont la fonction transmissive/communicationnelle, la fonction argumentative, la fonction didactique celle éducative, la fonction culturelle, celle sociale, enfin la fonction éthique et symbolique.

## 2. Fonction communicative / transmissive

Les langues naturelles représentent les principaux outils de communication entre les êtres humains. Comme l'écrivait A. Martinet (1965 : 147) « nous devons poser qu'il y a langue dès que la communication s'établit [...], et qu'on a affaire à une seule et même langue tant que la communication est effectivement assurée ».

En amazighe, langue à tradition orale, le proverbe amazighe joue un rôle primordial en ce qui concerne la communication dans la région d'Ait M'guild au Moyen Atlas, par la transmission d'effets de culture, des valeurs, des messages, des idées entre les gens de génération en génération.

Le proverbe amazighe requiert un intérêt particulier : il est qualifié de « awal iddrn » (*parole vivante*) ou « awal ismenan », dans ce sens il se présente manifestement comme une parole sensée. Nous retrouvons dans les proverbes une certaine philosophie et

des règles de vie.s proverbes dans des circonstances appropriées. Ce ne sont pas des blagues ou des gags qu'on raconte pour se distraire.

Le proverbe a donc une pertinence communicative qui transparaît à travers ses lectures métaphoriques. Or, l'orateur préfère renforcer son discours par le proverbe, car celui-ci joue un rôle déterminant dans la connaissance de la langue et il a avant tout une fonction de transmission par le canal de la communication de la mémoire collective.

F. Bentolila (1993 : 7) affirme que : *«il suffit dans un cercle d'amis de citer un proverbe avec à-propos pour susciter plus d'écoute et d'attention, c'est qu'il y a un charme du proverbe comme il y a un charme de la poésie».*

La notion de fonction à laquelle nous avons fait allusion est la fameuse fonction de communication, celle qui constitue l'appui idéal pour communiquer. Elle concerne le choix des mots et des faits langagiers transmis de tranche en tranche entre les gens de la région.

### **3. Fonction argumentative**

Généralement quand nous nous référons à un proverbe c'est toujours pour signifier quelque chose, pour étayer et expliquer une situation abstraite par des exemples concrets. Chaque fois que le permet, en effet, il y a un proverbe qui la traduit / l'incarne.

Selon M. Taïfi (2001 : 81) : *« Le proverbe simplifie le complexe par exemplification en pensant dans le réel immédiat permettant ainsi à l'esprit d'appréhender des notions abstraites à partir des situations concrètes ».*

Citer un proverbe c'est apporter un argument qui renforce le discours, et qui exprime un enseignement ou un avis qui peut être d'ordre moral ou d'ordre pratique. Cette argumentation peut-être sous forme d'un conseil, d'une critique, d'un devoir à faire, ou d'un fait à éviter.

Dans ce sens Ouafae Idrissi (2005: 43) signale que *«les proverbes sont un subterfuge adéquat et infaillible pour persuader ; c'est une sorte d'arme dont tout le monde se sert pour vaincre et convaincre ».*

En réalité, les proverbes sont avant tout des énoncés argumentatifs visant à convaincre le récepteur, à le conseiller, à le mettre en garde, à l'amener à un type de comportement et de conduite particuliers. De ce fait, le propre de la fonction argumentative dans le proverbe est d'unir le général au particulier et vice-versa, les exemples suivants le montrent assez bien :

- Du général au particulier, exemple :

1) ad ur ttg ša ur tgg<sup>w</sup>id zi ša

T.I : *Ne fais rien, n'aie peur de rien.*

- Du particulier au général, exemple :

2) unna izren ša imgr t

T.I : *Que chacun moissonne ce que qu'il a semé.*

Cette sagesse est considérée comme un argument pour le travail et la persévérance constante et continue pour atteindre le but désiré. A côté des fonctions communicative / transmissive et argumentative véhiculées par les proverbes, ces derniers jouissent également d'une fonction éducative et didactique. Ces fonctions se complètent et l'une ne va pas sans l'autre. C'est ce que nous avons essayé de clarifier dans ce qui suit.

### **4. Fonction didactique**

Le proverbe amazighe fonctionne comme un cheval de Troie qui pénètre dans l'univers des croyances des fidèles et y installe la leçon désirée. Il est comme une source orale échappant à l'univers et il est conçu dans le souci de transmettre un message d'instruction.

Au cours de son contact et de son interaction avec son environnement, l'homme amazighe des Ait M'guild a acquis des

expériences, des expertises et des informations dans plusieurs domaines. Nous avons cité quelques exemples qui démontrent la portée didactique et pédagogique de l'usage des proverbes de la communication.

#### 4.1. Expérience

Le proverbe tel qu'il est défini dans le dictionnaire de la langue française, Hachette (1997: 1322) est : «une formule figée, en général, métaphorique exprimant une vérité d'expérience, un conseil, est comme de tout un groupe social, un proverbe arabe, chinois... ».

Le proverbe amazighe est non loin de cette définition reflète la sagesse, l'expérience et le conseil de vie qui provient d'un fond commun de toute la société.

L'expérience joue un rôle très important dans la société amazighe, l'homme d'Aït M'guild a eu des expériences dans divers domaines (agriculture, commerce, industrie...) d'ordre professionnel, qui permettent d'acquérir un savoir-faire. Le proverbe assure une meilleure saisie de la réalité et résume l'expérience de tout un chacun en peu de mots.

Dans les proverbes amazighes du parler d'Aït M'guild, l'expérience occupe une place primordiale par l'acquisition de connaissance à partir du vécu des choses et de l'environnement. Prenons l'exemple suivant :

3) uššn ur ikki timzgida ur iɣri y talwaht, leql ay ɣurs aynna ɣifs ikkan ll as iteqqal

T.I : *Le loup n'a jamais été à l'école, il n'a pas appris non plus dans des ardoises, il a seulement une bonne mémoire, il observe, et apprend vite.*

Le proverbe cite que la connaissance acquise par expérience vaut mieux que la connaissance apprise dans les livres et la pratique vaut plus que la théorie.

Ce proverbe est un bon exemple pour souligner l'intérêt de l'expérience dans la mémoire collective des amazighes, le mot «uššn» (loup) désigne l'intelligence et la ruse, ainsi que, le verbe «ikkan» (passer) à l'accompli signifie (expérimenter) et «teqqal» (apprendre) à l'inaccompli incarne «être intelligent».

Selon A. Boukous (1995:191) : «La tradition orale répond à un besoin de transmission de l'expérience passée».

En effet, le mode de pensée des amazighes d'une manière générale invite l'être humain à chercher la vérité des choses par le biais de l'expérience. Comme l'affirme F. Bentolila (1993:10) «tout cela est bien connu, mais justement le proverbe ne veut rien nous apprendre de nouveau ; sa réussite consiste à savoir la réalité, l'expérience de tout un chacun en peu de mots». Et c'est à travers l'expérience que les citoyens d'Aït M'guild ont commencé à savoir comment gérer le milieu dans lequel ils vivent par apprentissage, sagesse, vigilance et par prudence.

#### 4.2. Sagesse et vigilance

La sagesse a pour objet les comportements et les conduites concrètes, elle correspond à un certain degré d'être. En effet, les proverbes d'Aït M'guild expriment la sagesse et transmettent des savoirs et des savoir-faire.

Par ailleurs, il s'énonce fréquemment par la formule «nnan imzwura» (les anciens ont dit) «nnan ayt leql» (les connaisseurs, les sages ont dit). Cet aspect est relié avec les expériences vécues par l'individu au sein de son milieu.

Le proverbe contient une petite leçon morale et il exprime une vérité d'expérience ou une vérité de bon sens. Exemples :

4) inna - y- as wuššn : « tš, tarmd »

T.I : *Le chacal, à raison, disait : « mange et prévois ».*

Après un repas, il ne faut pas dépasser les limites.

Ce proverbe est une petite leçon de sagesse qui indique au récepteur de se cantonner à ses propres limites. On cite ce proverbe

parfois après un bon repas, où il ne faut pas dépasser les limites. L'amazighe dit littéralement : «*mange et n'abuse pas* ».

La sagesse est ainsi le résultat des expériences et des relations avec la nature et avec la société.

### 4.3. Prudence

La prudence est une vertu suprême. C'est elle qui guide la décision et qui la mesure en fonction des responsabilités. Aristote y trouve comme dans la sagesse, des vertus de la pensée, des dispositions qui permettent de tendre à la vérité, non de manière discontinue mais de façon stable et des vertus qui ont leur place à côté de celles du caractère. Selon Étienne Jacques (1970)<sup>1</sup>, la prudence est une vertu intellectuelle : elle ne dépend que de ce qui est considéré comme bon ou mauvais. L'homme prudent est donc un homme prévoyant, un homme qui anticipe ce qui va être réalisé.

Le proverbe amazighe au Moyen Atlas résume la prudence des hommes en quelques mots bien choisis et pleins d'éloquence et de précision. Les exemples suivants le montrent assez bien :

5) inna s uyyul bismillah rrahman rrahim zi lalf n sşbah

T.I : *L'orge du matin, Dieu m'en préserve ! Telle est la prière du baudet.*

Le proverbe s'emploie dans toutes les situations où l'on reçoit un cadeau qui nous inspire des suspicions.

6) unna xf ikka ifiyɾ da ittgg<sup>w</sup>d sg sqqn

T.I : *Quiconque a été mordu par un serpent, a la phobie des cordes.*

Le proverbe annonce que les personnes n'ont recours à la prudence qu'après une expérience d'échec. Il faut bien réfléchir avant d'agir, tenir compte de l'origine d'une personne avant de réprimander. Cf. Fr : «*l'expérience donne la sagesse* ».

### 4.4. Santé et sécurité / traitement

Parmi les qualités qu'apprend l'être humain dans sa vie et à quoi il donne une grande importance, il y a la santé et sa protection. En effet, les proverbes d'Aït M'guild considèrent ces qualités comme ayant une fonction didactique plus importante. Exemples :

7) aynna ur inqqn lla issişhu

T.I : *Ce qui ne tue pas, rend fort.*

Ce proverbe signale que dans le besoin, nous pouvons tout manger tant que cela ne nuit pas à la santé.

L'idée que «*ce qui ne vous tue pas vous rend plus fort* » est basée sur la théorie selon laquelle en traversant des expériences difficiles, les gens développent leur force pour le prochain événement, peut-être plus douloureux, qui pourrait survenir.

Cela peut être considéré comme un insigne d'honneur, une blessure de guerre, pour sortir d'un moment vraiment horrible en se sentant plus courageux, plus puissant et plus prêt à affronter la prochaine bataille.

8) aynna g zddiyn ag temmar tiṭṭ

T.I : *Tout ce qui beau remplit l'œil.*

Tout ce qui est beau remplit l'œil, il n'accepte pas tout ce qui serait préjudiciable à la santé. Cela confirme le rôle de l'hygiène et de la propreté dans la vie de tous les êtres humains considérant le sens du proverbe. Autrement dit : ce qui est joli satisfait le regard.

Les proverbes sont le résultat d'une expérience prouvée, d'une intelligence exercée et souveraine d'une vérité indépassable et de la sagesse. C'est l'expression éloquente de connaître et de savoir.

<sup>1</sup> Étienne Jacques. La prudence selon Aristote. In: Revue théologique de Louvain, 1<sup>re</sup> année, fasc. 4, 1970. pp. 430-432;doi:https://doi.org/10.3406/thlou.1970.1056 https://www.persee.fr/doc/thlou\_0080\_2654\_1970\_num\_1\_4\_1056 Fichier PDF généré le 29/03/2018 fichier consulté le 24/05/2019.

## 5. Fonction éducative

Les proverbes ont une fonction éducative dans les régions d'Aït M'guild. Ce sont des outils éducatifs et pédagogiques par excellence. C'est l'éducation en effet qui modifie le comportement de l'individu en observant les conséquences de ses actes. Les exemples qui suivent en sont la preuve :

9) mani z-y-ikka isgni, ikk t ifili

T.I : *Par où passe la grande aiguille le fil la suit !*

10) amzil ikkat məmmis ihffđ

T.I : *Le forgeron forge et son fils apprend.*

Les deux proverbes montrent qu'on hérite généralement des qualités ou des défauts de ses parents. Cf. Fr : « *Tel père, tel fils* ».

Un certain nombre de proverbes traite des différents stades qui, de près ou de loin, ont une relation avec **l'éducation des enfants** dans la communauté concernée. D'ailleurs, les régions du Moyen Atlas considèrent les enfants comme étant l'image des parents, comme le montrent les exemples ci-après :

11) leafit da ttarw ɣas iyđ

T.I : *Le feu ne laisse que des cendres.*

On peut dire ce proverbe lorsqu'un notable ou une personne de grande importance laisse après sa mort des enfants bons à rien. Il se dit aussi pour regretter qu'à un homme de qualités morales exemplaires succède un fils qui ne lui ressemble pas.

12) aynna ttinin tqllalin ayd ttinin tqllušin<sup>2</sup>

T.I : *Ce que disent les cruches, les terrines le répètent.*

Ce dicton dit pour signifier la ressemblance qui existe entre les enfants et leurs parents, ou entre les frères, puisqu'il est tacitement admis que les petits auront le même comportement que les grands. Ce proverbe dit qu'on reprend souvent les actes et les paroles de ses parents.

Les gens du Moyen Atlas puisent leurs valeurs dans ces proverbes et les appliquent dans leur vie quotidienne.

### 5.1. Satisfaction / conviction

La satisfaction reflète le contentement et la joie résultant en particulier de l'accomplissement d'un désir, d'un sentiment spirituel et d'un souhait, voici quelques exemples :

13) yuf ša bla ša

T.I : *Un peu vaut mieux que rien.*

Se dit pour inciter les gens à se contenter de peu et d'une offre simple pour ne pas sombrer dans la misère psychique ou matérielle.

14) alim d ɣraht wala timzin d lfdiht

T.I : *Paille et repos, valent mieux qu'orge et peine.*

Le proverbe affirme qu'il vaut mieux avoir peu d'argent et vivre dans la sérénité que d'être riche et d'avoir des problèmes.

### 5.2. Secret et discrétion

Les proverbes suivants manifestent cette qualité.

---

<sup>2</sup> « tiqllalin » (grandes cruches) connotent les parents, « tiqllušin » (petites cruches) symbolisent les enfants. Les enfants imitent leurs parents ; en effet, les parents sont les premiers modèles des enfants.

15) adž awal ar anwal

T.I : *Laisse la parole au sein de la maison.*

Se dit quand on doit bien garder un secret et il ne faut pas être comme un mouchard. Ce proverbe incite les gens à ne pas divulguer le secret devant autrui.

16) ur da ttarw tfullust žaž n middn

T.I : *La poule ne pond pas devant les gens.*

Il faut garder son intimité à soi-même. Ou bien il faut traiter certaines affaires en privé.

### 5.3. Habitude

L'habitude peut être une qualité ou un défaut, c'est une façon d'agir répétitive et souvent identique, c'est une coutume de certaines attitudes. C'est grâce à l'habitude que le passé n'est pas perdu, il est maintenu par répétition, reproduction et principalement quand elle correspond à des besoins utiles. Elle est la condition nécessaire du progrès et de la continuité de la vie humaine ; mais elle n'est pas évidemment suffisante.

Le proverbe lui-même met en évidence la valeur de l'habitude. L'homme amazighe a la coutume de dire les proverbes dans plusieurs circonstances. Cela constitue en soi une application directe de la valeur de l'habitude. Considérons le proverbe suivant :

17) twalf tayyaṭ nnš ibawn / iwalf uyyul nnš timzin

T.I : *ta chèvre est habituée aux fèves / ton âne est habitué à l'orge.*

On dit ce proverbe quand quelqu'un n'arrive pas à se débarrasser d'une mauvaise habitude, aussi d'une personne qui est habituée à bénéficier d'un avantage et qui en abuse. Il est utile de noter que ce proverbe ne donne pas le message d'une façon directe : la personne humaine concernée est ressemblée aux animaux (chèvre, âne...) pour exprimer un sens de dépréciation.

## 6. Fonction sociale

Le proverbe reflète des règles et des structures sociales de base des régions du Moyen Atlas comme : les relations de coopération, d'union, de solidarité, de structures parentales, de fraternité, d'amitié et de mariage, d'héritage, de partage, d'échanges...

Nous avons mentionné quelques exemples de ces relations représentées par les proverbes spécifiques ci-après :

### 6.1. Union et solidarité

L'union et la solidarité sont des caractéristiques de la société amazighe. Elles impliquent une responsabilité mutuelle d'assistance et d'entraide réciproque entre les membres des groupes sociaux.

Ces deux mots peuvent être résumés en un mot amazighe «*tiwizi* ». Selon (J.M. Dallet. 1985 : 883)<sup>3</sup> «*tiwizi est une entraide communicative et gratuite* » qui s'atteste comme une pratique très ancestrale chez les amazighes. L'union et la solidarité entre les familles, les villageois et entre les tribus, se manifestent à tous les niveaux.

Le proverbe d'Aït M'guild embrasse ces valeurs d'une manière très claire et insiste sur ces qualités universelles et sociales dans les exemples suivants :

18) yun umnay ur da iskkar ayḍḍur

T.I : *Un seul cavalier ne soulève pas de la poussière.*

Ce proverbe signifie le sens propre du terme union, il incite les membres de la société à travailler en groupe, car une seule

---

3- Cité par Hassan Ait Aissa, (2016), Au-delà des proverbes amazighes, étude anthropolinguistique, éditions universitaires européens, Saarbrücken. p : 76.

Fonctions du proverbe amazighe dans le parler du Moyen Atlas - cas des Aït M'guild  
personne n'a pas autant de puissance que plusieurs pour atteindre son but.

19) tixsi nna ur ittmun d urbie att itš wuššn

T.I : *La brebis qui reste en arrière du troupeau finit toujours par être dévorée par le chacal.*

Le proverbe ci-dessus se dit de celui qui se retire à l'écart des siens, se met en danger et devant sa perte totale, il devient une proie facile pour ses ennemis. Ce proverbe montre l'intérêt de l'union et de la solidarité. Il exemplifie le caractère coopératif entre les gens de la société.

L'homme d'Aït M'guild a prouvé la nécessité de ces valeurs (solidarité et union) fondées sur ses expériences, de sorte que la solitude marque l'interdépendance du moment qu'elle tient par ses racines à la définition de l'union et de la complémentarité, entre autres, à condition de garder cet aspect de différenciation de l'autre comme étant une image de soi.

Ces valeurs se trouvent dans d'autres cultures : ils se disent presque de la même manière que les amazighes, exemple du français : Cf. fr : « Une seule hirondelle ne fait pas le printemps » et « L'union fait la force ».

## 6.2. Mariage

Le mariage est conçu pour reproduire et maintenir la continuité et la perpétuité de l'espèce. Cet acte sacré entre hommes et femmes garantit la protection de la société face à plusieurs problèmes, et sa préservation contre la décadence morale.

Le locuteur amazighe fait usage d'une série de proverbes qui portent sur des liens et problèmes familiaux. Afin de clarifier le rôle des relations sociales et leur nécessité dans la construction de la société. Illustrons-les par ces exemples :

20) argaz bla tamtut am uxam bla aħmmar<sup>4</sup>

T.I : *L'homme sans femme est pareil à la tente sans solive.*

Ce proverbe se dit pour montrer que la femme est l'essence de l'homme, la femme est un être nécessaire (essentiel) à l'homme.

21) təttr i ylliš ad ur təttr i məmmiš

T.I : *Cherche un mari à ta fille au lieu de chercher une femme à ton fils.*

Ce proverbe est dit pour renforcer la tradition du mariage dans la société amazighe. Il est comme affirmation populaire de la nécessité de faire épouser la fille à des fins morales et sociales.

Les proverbes sur le mariage comportent de plus une constante sociologique : l'homme amazighe d'Aït M'guild ne sera heureux qu'avec une femme éduquée et serviable.

## 6.3. Fraternité

Le rôle des relations sociales ne se limite pas à ce qui précède : il y a d'autres relations sociales, dont celles de fraternité. Les proverbes amazighes du Parler d'Aït M'guild abordent cette propriété comme fonction sociale. En voici quelques témoignages par les produits suivants :

22) ymaš ur iħlin i wass ur iħlin

T.I : *Ton mauvais frère sera bon au mauvais jour.*

On utilise ces proverbes pour exprimer l'importance des frères, même si on n'est pas d'accord avec eux.

23) unna mi illa ymas y ssuq ur da inzza

T.I : *Celui qui a un frère au marché ne se vend pas.*

Le proverbe indique que si tu possèdes de vrais frères tu ne risques pas d'être vendu. C'est dire que les frères se protègent

---

4- «aħmmar » : C'est un grand bâton de bois avec lequel on soulève la tente.

C'est à travers ces énoncés proverbiaux qu'on comprend que la fraternité est le point fort de l'homme car elle l'aide à relever tous les défis de la vie.

#### **6.4. Amitié**

L'amitié c'est un lien particulier qui unit les êtres. C'est une denrée bien rare, surtout avec les vicissitudes de la vie que nous menons. Elle présente un état d'esprit et elle est basée sur des valeurs et des objectifs partagés qui assurent cette qualité humaine de grande valeur et qui rassemble deux personnes.

Le proverbe amazighe du parler d'Aït M'guild vise à faire écho aux exemples d'amitié pour réaliser la cohésion sociale au sein de la communauté. Considérons les proverbes suivants qui résultent des expériences d'amitié :

24) mani-y-illa lədu illa şdiq

T.I : *La où il y a un ennemi, il y a un ami.*

Ce proverbe signale qu'il y a partout des gens gentils et bien élevés et des gens méchants et mal élevés. Il faut être sélectif au niveau des gens avec qui nous comptons lier une relation d'amitié.

L'amitié exige des sacrifices énormes pour sa continuité. Le meilleur ami est, comme son nom l'indique, une personne qui tisse des liens indéfectibles, surpasse les liens qui l'unissent aux autres personnes.

25) emmɾ ledu ur ieayd d şşdiq

T.I : *Jamais un ennemi ne deviendra un ami.*

D'ailleurs, avoir des amis est très précieux. Surtout si l'amitié est basée sur des valeurs et des objectifs partagés qui assurent cette relation humaine de grande qualité, une relation qui rassemble deux individus où l'un est pour l'autre en réalité le miroir dans lequel il est possible de se voir.

### **7. Fonction culturelle**

Une autre fonction non moins importante est la fonction culturelle. L'on peut y apprendre des choses sur la culture, les coutumes, les conditions sociales, l'idéologie, la vision du monde, et les valeurs d'une société donnée à un moment de son histoire.

Les amazighes d'Aït M'guild comme bien toutes les autres sociétés du monde, sont étroitement liés à leurs terres, à leurs traditions et à leur culture. Ils n'ont cessé de forger de tels fragments culturels pour participer à la production et la protection de ce patrimoine.

Nombre de proverbes font référence à l'agriculture, à l'élevage, à l'artisanat et au commerce. Ils jouent un rôle culturel très fort particulièrement ceux qui portent sur l'intelligence, le discernement, la clairvoyance et l'habileté, ces derniers transmettaient une partie des idées et de l'imagination. Exemples :

#### **7.1. Intelligence et stupidité**

L'intelligence et la stupidité transmettent certaines idées et des perceptions humaines. Selon Visetti et Cadiot (2006:258), « *dans des sociétés de tradition orale, le proverbe est le lieu essentiel de l'intelligence et de la mémoire collectives, un instrument indispensable de fixation et de transmission, et une forme par excellence d'un discours public et transpersonnel* ».

La tribu amazighe des Aït M'guild n'est pas exempte de ses qualités. Les quelques proverbes suivants le montrent assez bien :

26) uşšn lla ɣifs ttk ɣas yut llmɾt

T.I : *Le chacal n'est leurré qu'une seule fois.*

Il faut de l'intelligence pour vaincre les obstacles.

27) inna yas wuššn : itš tarmd

T.I : *Comme disait le chacal : «Mange et prévois », mange et n'abuse pas.*

On cite ce proverbe quand on conseille à quelqu'un de prendre ses précautions, un produit qui reflète toutes les manifestations de l'être à l'échelle locale.

## 7.2. Hospitalité

Selon A. Skounti (2006 : 149) « *L'hospitalité est définie comme un devoir social, comme une valeur ou comme un trait culturel distinctif, cette notion mérite que l'on s'y attarde* ».

De ce fait on peut affirmer que l'hospitalité est une valeur héritée par les amazighes depuis la nuit des temps ; inviter quelqu'un est un caractère quasi-sacré chez imazighens. Exemples de proverbes démontrant ceci :

28) alln n unbgi ayd issnwan imnsi

T.I : *Ne cuis le diner que grâce aux yeux de l'invité.*

Le proverbe souligne que c'est une évidence de prendre en charge et de nourrir l'invité qui a faim. Cette caractéristique se présente comme l'un des principes fondamentaux des citoyens d'Aït M'guild.

## 8. Fonction éthique

L'éthique consiste à évaluer les conduites humaines par rapport à un système de valeurs ; elle tient compte non pas des actions individuelles mais des relations sociales en général. En effet, les valeurs morales jouent le rôle de ciment social qui maintient en la renforçant par la cohésion du groupe.

Il est à noter que la majorité des citoyens d'Aït M'guild a appris les principes positifs de l'éthique ambiante tels que la gratitude, la générosité, le bon voisinage, la patience, le travail, la transaction, la chasteté l'honnêteté, ... En revanche, ils ont appris également à éviter certains traits antimoraux (qualités négatives), comme des défauts dans la société.

Les proverbes amazighes dans le parler d'Aït M'guild incarnent des fonctions éthiques des qualités positives. Ceci est évident dans les proverbes que nous avons présenté suivant des thématiques différentes comme :

### 8.1. Justice

La justice représente l'élément le plus important pour la stabilité et la paix au sein d'une communauté sociale. Ce terme désigne une vertu morale qui incite à rendre à chacun ce qui lui appartient, qui oblige à ce que l'on respecte tous les droits d'autrui.

Cette attitude supposée innée de l'être humain le rend apte à évaluer et à juger les actions, les décisions de soi ou d'autrui.

Les proverbes amazighes jouent un rôle efficace pour instaurer la justice comme fonction éthique, comme le prouve les exemples ci-dessous :

29) ad ur tgg ša ur tgg<sup>wid</sup> zi ša

T.I : *Ne fais pas de mal et tu seras délivré de la peur d'en subir un.*

C'est la justice qui régule les comportements et les relations entre les individus... et toute transgression amène une pénalité morale.

30) ku tixsi lla ttagl sg đar nns

T.I : *Toute brebis est accrochée de sa propre patte.*

Le proverbe dit que chacun de nous doit assumer la responsabilité de ses actes, car nous n'obtenons que ce que nous méritons.

## 8.2. Injustice

L'injustice représente le manque de confiance, elle brise les liens entre les individus et menace la structure de la société.

Considérons les exemples suivants :

31) aslm amqqrان ittət umas amzzyan

T.I : *Le gros poisson dévore le petit.*

C'est la loi de la jungle : le riche écrase le pauvre par tyrannie.

32) ša itša ibawn ša uffn diys

T.I : *L'un a mangé des fèves, et c'est un autre qui en a le ventre ballonné.*

Se dit de quelqu'un qui paie une erreur qu'il n'a pas commise.

Ces proverbes démontrent l'ampleur du sentiment de l'injustice qui mène à la propagation de la haine, l'envie, en parallèle de la trahison et de la corruption.

## 8.3. Ingratitude et trahison

Si la gratitude renforce les relations sociales entre les individus et réalise la communication entre les membres de la société, alors l'ingratitude et la trahison se considèrent comme des défauts dans la société. Elles mènent à la désintégration des relations sociales entre les individus et au manque de confiance entre eux. Ce sont de mauvais comportements qui signifient le manque de reconnaissance et de gratitude.

Nous avons présenté quelques proverbes qui mettent en scène ces défauts :

33) maš isbxin a-y - ahaqqar ? inna -y-as lmant

T.I : *Qui t'a rendu noir ô corbeau ? Il répond : c'est le dépôt.*

Le proverbe signale que la trahison mène à des situations catastrophiques.

34) šf -y-i ayyul nnš ad ḥššx i winu

T.I : *Donne-moi ton âne pour rapporter l'herbe que je vais faucher pour le mien.*

Se dit d'un opportuniste qui ne pense qu'à son propre intérêt ; parfois des gens aiment à profiter de ce qui ne leur appartient guère et à préserver ce qui leur appartient.

Ces qualités sont l'un des piliers de la construction de la société amazighe et c'est pour cela que l'homme d'Ait M'guild leur accorde la priorité.

L'emploi d'un proverbe dans notre discours lui confère une autre dimension et lui octroie une valeur éthique.

## 9. Fonction symbolique

Le phénomène de la symbolisation est un phénomène universel et toute langue possède ses propres symboles. Jean Chevalier et Alain Gheerbrant (1982 : 9) signalent que : «*Le symbole est la relation qui unit le contenu manifeste d'un comportement, d'une pensée, d'une parole à leur sens latent...* ».

La fonction symbolique consiste à utiliser des signes à la place des choses, comme capacité d'évoquer des objets ou des situations non perçues en se servant de symboles. En outre, la fonction symbolique et l'interprétation imagée sont également à l'origine de diverses études<sup>5</sup> dont les domaines se veulent tout aussi variés. Cependant d'autres domaines se sont intéressés de façon concrète à la relation entre le symbole et la société.

---

5 - Voir : Miloud Taïfi (1996- 2000), Ahmed Boukous (1995) et Ouafae Idrissi (2005).

Dans cette perspective on peut se demander comment l'image assure une fonction symbolique dans les proverbes amazighes.

Pour répondre à cette question, nous nous sommes concentrés sur l'aspect métaphorique des proverbes à sens animalier. Puisque de tels proverbes traduisent le lien étroit qu'entretient l'homme avec les animaux, notamment les bêtes domestiques. Dans ce qui suit nous avons exposé quelques exemples de ces proverbes selon l'animal cité :

### 9.1. Le chien (*iydi*)

Dans diverses cultures, notamment la culture amazighe des Aït M'guild, le chien est présent dans les proverbes amazighes. Il est le symbole de la fidélité par excellence, la communauté en question lui garde cette attribution, comme l'indiquent les proverbes suivants :

35) *iydi ur da iyḍḍr bab ns*

T.I : *Le chien ne trahit jamais son maître.*

On constate que l'on respecte cet animal pour sa fidélité et sa confiance. Le chien représente un ami protecteur.

En revanche le chien peut représenter l'image négative, car il symbolise parfois la personne errante et oisive. Nous avons cité pour cela l'exemple suivant :

36) *tsafrd asafr n iydi*

T.I : *Tu as fait un voyage de chien.*

Ce proverbe parle de celui qui erre sans objectif.

Le chien est donc un grand masque, car il manifeste plusieurs symboles, on y recourt pour désigner des figures humaines. Il peut simplement connoter la descendance d'une personne.

### 9.2. Le coq (*afullus /ayaziḍ*)

D'après - Jean Chevalier Alain Gheebrant (1969 - 1982 : 281) : le coq est un «*emblème de fierté*». Par ailleurs, le coq symbolise l'intrus et il ne cesse de piquer sur le fumier. L'homme rappelle en effet un homme curieux qui cherche partout des nouvelles, comme le suggère le proverbe :

37) *iyya am uḗlal n ufullus*

T.I : *Il est comme la queue du coq.*

Se dit de quelqu'un qui n'a pas de personnalité et qui suit les traces des autres personnes (qui suit les traces des autres ne laisse pas de traces).

### 9.3. La chèvre (*tayyaḥ*)

La chèvre présente le symbole de fertilité, de porte-bonheur et de docilité dans la culture amazighe des Aït M'guild. Mais la chèvre symbolise aussi l'égoïsme et la jalousie, comme le prouve les exemples suivants :

38) *tayyaḥ iffyn arbie att itš wuššn*

T.I : *La chèvre qui abandonne le groupe le chacal la dévore.*

Cet exemple est dit d'une personne qui par son ignorance essaie d'abandonner le groupe au sein duquel avec lequel elle vivait. On peut vivre loin de ses proches, mais exposé au risque.

### 9.4. L'âne (*ayyul*)

L'âne est un animal endurant qui ne proteste pas. C'est un symbole de plusieurs qualités, autant positives que négatives. Il est symbole de patience et d'endurance, mais aussi d'entêtement, il est symbole de gentillesse, mais aussi d'ignorance. Exemples:

39) ur da tn issa uyyul nšš al d rwin

T.I : *Ton âne ne s'abreuve qu'après avoir rendu l'eau trouble.*

Le proverbe est comme image d'une personne qui regrette trop tard les choses.

En plus de l'âne, il y a l'ânesse qui symbolise l'humilité, la patience et le courage. Mais elle est presque comme source de problème parfois, exemple :

40) zgg<sup>wis</sup> turw tyyult ur džin tswi aman šfanin

T.I : *Depuis que l'ânesse a mis bas, elle n'a jamais bu de l'eau propre.*

L'ânesse symbolise la femme qui se plaint de ce que ses enfants sont remuants et turbulents.

### 9.5. Le chat (*mušš*)

Le chat est un animal domestique perçu comme adorable, mais il est symbole de l'égoïsme, comme indiqué dans ces proverbes:

41) amušš ur da iseyyab tabrduđt nns

T.I : *Le chat ne dévalorise pas sa queue.*

Le proverbe dépeint une image et un symbole d'une personne aveuglée par son apparence qui s'interdit de s'autocritiquer.

L'homme égoïste ne voit que lui-même. Alors il faut que chaque être humain sache ses défauts.

42) ššhud n umušš tabrduđt nns

T.I : *Le témoin du chat est sa queue.*

Ce proverbe symbolise l'excès d'antivalorisation de certaines personnes imbues de leur égoïsme. L'usage du mot chat dans ce proverbe n'est qu'un prétexte par lequel on connote la personne égoïste.

Nous avons constaté une certaine abondance du registre animalier dans les proverbes qui circulent dans le parler prospecté.

A part ces termes désignant les animaux, le symbole peut être constaté comme une entité (concrète ou non) qui appartient à la réalité. Il peut s'agir d'un objet matériel, d'une parole, d'un geste et d'un personnage.

Nous avons essayé de traiter d'autres fonctions symboliques par d'autres éléments : nous avons pris celui du corps humain (la main, la barbe...) qui symbolisent des qualités humaines. Voici quelques exemples :

### 9.6. La main (*afus*)

La main comme membre du corps de l'être humain est symbole de plusieurs représentations, exemples :

43) yun ufus ur da ikkat abariq

T.I : *Une seule main n'applaudit pas.*

Dans ce proverbe la main symbolise l'union et la solidarité.

44) iduđan n ufus ur yin yun

T.I : *Les doigts de la main ne sont pas les mêmes.*

Le doigt comme organe du corps humain symbolise la différence entre les êtres humains.

Ce proverbe est dit pour les individus du même groupe qui peuvent avoir chacun un caractère différent, d'une autre façon à chacun un caractère différent.

### 9.7. La barbe (*tamart*)

La barbe est très significative dans la culture amazighe, comme les autres cultures. Elle symbolise la virilité, le courage et la

Fonctions du proverbe amazighe dans le parler du Moyen Atlas - cas des Aït M'guild sagesse. Exemple du proverbe qui incarne ces qualités.

45) ur da ttasy tamart tamart ɣas s iɣndal

T.I : *La barbe ne porte la barbe qu'au cimetière.*

Ce proverbe signifie qu'il est honteux pour un homme d'être pris en charge par un autre homme, sauf si celui-ci l'amène à sa dernière demeure.

## 10. Conclusion

Le proverbe amazighe dans le Moyen -Atlas (tribu d'Aït M'guild) n'est pas introduit dans un discours pour embellir et enjoliver les paroles du locuteur, mais il est aussi évoqué pour résumer tout un texte, une histoire et une longue description. Ces proverbes qui se véhiculent comme des symboles, et des leçons didactiques, ont été taillés depuis bien longtemps, ont pu subsister de nos jours et ont aussi tous les atouts de la continuité.

Après avoir traité des fonctions des proverbes dans la tribu des AM, nous avons conclu que :

- Les proverbes cristallisent le rapport entre langage et pensée, ils fonctionnent comme des images.
- Le monde du proverbe est plein de suggestions, plein de symboles, les renseignements qu'il recèle sont énormes au niveau historique, géographique, zoologique et civilisationnel.
- Les proverbes abordent toutes les questions de la vie quotidienne. Ils adhèrent à la vie et au comportement des gens dans l'environnement. Ils s'attachent aussi à toute l'humanité à tout moment et en tout lieu et ils entérinent une certaine axiomatique afférente à l'éthique adoptée par la communauté linguistique.
- Les fonctions des proverbes s'entremêlent, d'où la difficulté de cerner chaque fonction à part entière (l'éthique, morale, didactique, éducative, sociale, symbolique...).

## 11. Bibliographie

- ABDENNOUR, A. (2010). *Recueil de proverbes berbères*, amud n yinzan. ENOG/éditions ENAG, Alger, ISBN.
- AIT AISSA, H. (2016). *Au-delà des proverbes amazighs, étude anthropolinguistique*. Editions universitaires européens, Saarbrücken.
- ANSCOMBRE, J-C. (1994). «Proverbes et formes proverbiales : valeur évidentielle et argumentative ». *Langue française* n°102. Larousse, pp. 95-107.
- AZOUGARH, M. (1989). «Proverbes berbère (Maroc central) ». Paris, Etudes et Document Berbères, n° 5. pp. 49-57.
- BASSET, A. (1952). *La langue berbère*. Publications de la Faculté des Lettres et des Sciences Humaines-Rabat, Série : Les Trésors de la Bibliothèque n°12, Imprimerie Omnia, Rabat.
- BENTOLILA, F. (1993). *Proverbes berbères*. Editions l'Harmattan, Awal, Paris.
- BOUKOUS, A. (1995). *Société, langues et cultures Au Maroc, enjeux symboliques*. Imprimerie Annajah- Aljadida, 1<sup>ère</sup> édition, série : Essais et études, N° : 8. publications des Lettres et Sciences Humaines, Rabat.
- GREIMAS, A-J. (1970). *Du sens*. Paris, Seuil.
- HAMDAOUI, M. (2004). *Proverbes et expressions proverbiales amazighes*, (Le tarifit). Première édition, Hilal impression, Oujda.
- KLEIBER, G. (2000). « *Sur le sens des proverbes* ». *Langages*, n°139. pp. 39-58
- MALOUX, M. (1981). *Dictionnaire des proverbes, sentences et maximes*. Larousse, Paris.

- MARTINET, A. (1965). *La linguistique synchronique*. Paris, Presses universitaires de France Marvin Herzog.
- MESCHONNIC, H. (1976), «Les proverbes, actes de discours ». *Revue des sciences humaines*, n°163. p 419-430.
- MOUSTAOU, M. (2005). *nnan willi zrinin. Proverbes amazighes traduit en arabe*. Casablanca, Annajah al-Jadida.
- NACIB, Y. (2012). *Proverbes et dictons kabyles*. Editions Necib.
- ROBERT, (1984), *Dictionnaire de proverbes et dictions*. Paris.
- SGUENFLE, M. (2010). «Le proverbe amazighe (domaine tachelhit), aspects formels et sémantique ». *Asinag*, n° : 4-5, publications de l'IRCAM, Rabat. pp.151-162.
- SKOUNTI, A. (2006). «L'hospitalité berbère » prolongements d'un récit Gellenerien. *In, Etudes et documents Berbères, N° 24*, pp : 149-158.
- TAIFI, M. (1997). *Le tamazight au contact de l'arabe dialectal - étude sociolinguistique sur le parler des Aït Mguild -*. Etudes de doctorat de 3<sup>ème</sup> cycle, Ecole Pratique des Hautes études IV ; Section, sciences historiques, philosophiques- Sorbonne.
- TALMENSOUR, A. (2007). *Représentations du corps en tachelhit : polysémie nominale, expressions idiomatiques, proverbes*», Thèse de doctorat en Sciences du langage, Sous la direction de Pierre Cadiot à Orléans .
- ÉTIENNE Jacques. La prudence selon Aristote. In: *Revue théologique de Louvain*, 1<sup>e</sup> année, fasc. 4, 1970. pp. 430-432;doi:<https://doi.org/10.3406/thlou.1970.105> [https://www.persee.fr/doc/thlou\\_00802654\\_1970\\_num\\_1\\_4\\_1056](https://www.persee.fr/doc/thlou_00802654_1970_num_1_4_1056) Fichier PDF généré le 29/03/2018 fichier consulté le 24/05/2019.